NE LAISSONS PAS GLORIFIER VICHY!

No 92 25 OCTOBRE 1951 (196)20 fr. BELGIQUE 5 fr.

La France résistante et antifasciste s'élève contre la MANIFESTATION PETAINISTE prévue en plein Paris

Au nom des victimes du racisme et de l'antisémitisme le M.R.A.P. en demande l'interdiction.

L'unité de l'Allemagne LA PAIX

et l'intérêt de la France

ES accords internationaux, en particulier celui de Potsdam, avaient prescrit la démilitarisation permanente de l'Allemagne. Ce pays n'aurait plus ni forces armées, en dehors des forces de police, ni potentiel de guerre dans ses

voient le jour par le « Plan Ple-

ven » et que les magnats de la Ruhr

recouvrent teur potentiel de guerre par le « Plan Schuman ».

sacrifiaient ainsi la sécurité de la

France, la solution pacifique du pro-

blème allemand, strictement confor-

me à nos intérêts nationaux, était élaborée par le 2 Congrès Mondial de la Paix qui s'est tenu à Varso-

Le Congrès Mondial condamnait

avec raison toute tentative faite on

vie, du 16 au 21 novembre 1950.

SUITE EN PASE S

Au moment où nos gouvernants

La France a adhéré aux accords puisque les divisions allemandes de Potsdam, qui lui réservaient une zone d'occupation et faisaient de notre pays l'un des quatre participants au Conseil de contrôle interallié. Personne ne songeait ou n'avouait alors que les clauses de démilitati-

Gilbert de Chambrun Député de la Lozère

PAR

sation de l'Allemagne puissent être remises en question quelques années plus tard.

Mais, aux yeux de nos gouverrants, ces clauses ne suffisaient pas. Ils réclamaient le démembrement de l'Allemagne, ou fout au moins sa transformation en Etat fédéral où les Lander auraient une très large autonomie.

Cette dernière thèse paraissait à un certain nombre d'entre nous fort dangereuse. Briser artificiellement l'unité nationale d'un pays, c'est aller contre une realité qui s'imposera un jour. C'était aussi permettre dans cha-

que Land aux éléments militaristes de se refaire une virginité en s'appropriant cette revendication de l'u nite qui fatalement attirerait la majorité du pays,

Le Gouvernement français a pourbre du fédéralisme allemand, tandiqu'il abandonnait successivement le réparations, les limitations au po tentiel de guerre allemand et finalement toutes les clauses de démili-

Il en est arrivé à accepter la reconstitution du militarisme allemand et de l'arsenal de lasRuhr.

Et tous ces abandons nous sont représentés aujourd'hui comme un thiomphe des « thèses françaises »;

UN AVOCAT NOIR insulté

Multiples manifestations du

racisme au Procès d'Abidjan

clarations embarrassées, refuse de répondre aux questions précises de la défense. Puis, à bout d'arguments, il recourt à l'in-sulte. Il traite de « lâche » le prin-cipal inculpé. Tourné vers l'un des avocats, il crie :

- Vous êtes un salaud! Le tribunal se tait, laisse faire.

Et comme tous les avocats, indignés, quittent le prétoire, il mena-ce de désigner des avocats d'office...

L est disficile d'imaginer une telle scène devant un tribunal français. Insulter les accusés et la défense est un délit, que les juges doivent sanctionner. Et pourtant l'aflaire se passe en

que Noire. L'insulteur est un grand seigneur, un Blanc imbu de théories racistes, l'ancien administrateur de Bouaflé, M. Gauthereau. Et l'inculpé comme l'a vocat insultés sont des Noirs.

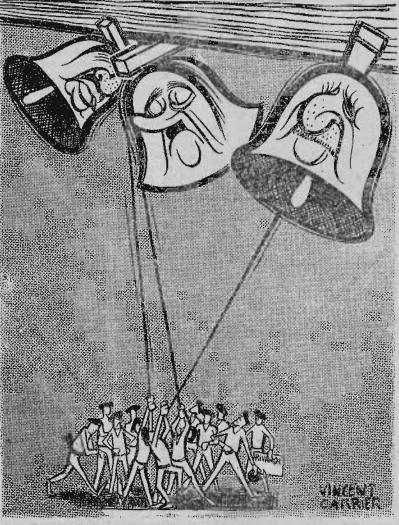
Mais en Afri-



mosphère raciste dans laquelle s déroulent les proces d'Abidjan, où comparaissent plus de 400 Africains, coupables d'avoir defendu leur dignite d'hommes.

OURTANT, l'inc dent a un épi-logue, L'inculo Jacques Zoro Bi Trah, et ses camarades se solidarisent avec l'avocat africain, M° Boissier Palun, avec tous les avocats. Ils tiennent tête aux juges. surs de leur droit, forts de leur innocence. Et l'administrateur raciste doit céder. Après avoir hautainement refusé toute excuse, il doit écrire une lettre où il reconnaît son tort. Le procès avait été suspendu pendant deux jours.

SUITE EN P. CE 2



RASSEMBLEMENT!

Il y va de notre EXISTENCE ...

U terme d'une importante session qui s'est tenue les 20 et 21 octobre, à Paris, le Conseil National du Mouvement de la Paix a décidé de lancer un appel solennes à tous les députés : « Dans une situation exceptionnellement grave - y lit-on -- les Français cherchent anxieusement la voie qui sauvegardera l'indépendance de notre pays et le préservera de la ruine et de la guerre. »

sons bien, puisque notre pays y est

d'ores et dejà entraîne au sein de la

coalition occidentale. C'est la poli-

tique du réarmement de l'Allemagne

par S. RAVANEL

Membre de la Commission

Nationale Permanente du

Mouvement de la Paix

et du Japon sous l'égide du milita-

risme des anciens généraux fascis-

tes et dans l'esprit de revanche,

c'est la politique d'écrasement des

Cette voie, quelle est-elle ? Le du surarmement que nous connais-Conseil National le rappelle, elle réside dans la volonté de discussion des Gouvernements et dans une négociation entre les cinq grandes puissances, en vue de la conclusion d'un Pacté de Paix ouvert à toutes

Le Conseil National du Mouvement de la Paix n'a évidemment pas manqué d'expliquer pourquoi il en était ainsi. « La politique de la Paix par la force, dit-il notamment, ne

peut qu'entretenir des illusions. Qu'il existe de nombreux différends dans les relations internationales, personne ne le contestera, mais comment régler véritablement ces différends autrement que par la négociation, autour de la table, à égalité des partenaires et avec une ferme volonté d'aboutir ? Si les gouvernements voulaient réellement y parvenir les uns et les autres, on ne voit pas pourquoi ils n'y parviendraient pas.

AUTRE solution, quelle est-elle ? C'est celle qui s'appuie sur l'idée que le recours à la guerre peut être nécessaire à un moment ou à un autre. C'est celle

économies nationales sous les charges financières. C'est la politique qui s'exprime par le développement à outrance de l'appareil militaire et la conquête de territoires stratégiques, c'est la politique qui exige, pour être menée, la division des peu ples, le développement de la haine et la discrimination raciale, c'est la politique sur laquelle s'appuie le fascisme et où sont étouffées les aspirations des peuples, notamment dans les territoires coloniaux. Nous connaissons bien cette poli-

tique : en un siècle, elle a conduit

trois fois notre pays à l'abîme: la dernière fois y a ajouté les camps de concentration, les assassinats en masse, l'occupation prolongée de notre sol sous le signe du fascisme Avec les armes de destruction modernes, une nouvelle guerre signifierait à coup sûr l'anéantissement de notre pays, quelle qu'en soit l'issue.

ST-CE cela que nous voulous? pour y répondre. Non. les Français en ont assez, cela ne peut durer, ils venient la paix. Et si les gonvernements étaient assez fous pour se laisser glisser sur la pente, alors il faudrait leur imposer de

SUITE EN PAGE 2

E 6 février 1934, déjà, les nervis de Maurras et de Doriot manifestaient, place de la Concorde, aux cris de « Vive lain ! », « Pétain au penyoir ! », en même temps que « Mort aux Juifs' » et « A has la République! ». Avant, comme pendant l'occupation, Doriot, Mourras et quelques autres se sont disputé le titre envié de premier serviteur du Maréchal ».

Ces traitres assermentés savaient ce qu'ils faisaient. Ils voyaient dans Pétain le chef de la 5 colonne, le premier serviteur du Führer en France. Ils le gloriffaient sans vergogne et pouvaient espérer alors, ce faisant, tromper un certain nombre

Un projet scandaleux

Mais glorifier Pétain aujourd'hui cela dénote une dose massive de cynisme et d'impudence ! Anjourd'hui, les Français ont vu, cut compris. On ne peut seur cacher que le régime pétainiste c'est le régime hitlérien, la dictature, les exécutions d'otages, les fours crématoires. Les Français ont vu les Doriot et autres Maurras — ce dernier, nommé par Pétain : « le plus Français des Français » — danser de joie sur le corps abattu de la France meurtrie, bâillonnée, livrée à l'ennemi.

Il faut aujourd'hui au Tout-Vichy une singulière audace et des encouragements bien hant places pour qu'il ose songer à la revanche, à la réhabilitation du vieillard sanglan et de son régime,

Ils veulent un nouveau 6 février, avec l'espoir que celui-ci réussirait et porterait au pouvoir un autre « homme providentiel ». Et une messe leur sert de prétexte à une répétition générale, le 27 octobre.

Il ne viendrait certes à l'idée de personne de s'opposer à ce qu'une messe soit dite à la mémoire d'un defunt, quel qu'il soit. Mais, en l'occurrence, la propagande faite autour ce service religieux par « lu famille du maréchal et ses amis » en font une manifestation en faveur du vichysme. De plus, il est scan-daleux que Monseigneur Feltin, archevêque de Paris, personinge offciel, préside à une telle provocation et mette l'Eglise de Notre-Dame de Paris, le plus important des édifi-

SUFFE EN PAGE 3

Albert LEVY.

yearness and a second DIMANCHE PROCHAIN

JOURNÉE

TOUS SALLE LANCRY A 14 HEURES ! (Voir nos informations en 3 page)

tummummummum

Au pays des Pharaons,

DU SUD-ALGÉRIEN A PARIS EN CHERCHANT DU TRAVAIL

ses services et son temps... Nut genre de travail, de culture, de commerce ne peut lui être interdit... » Constitution de 1793 Art. 18-19.

- Je viens de faire un voyage délicieux en Algérie, me disait, en septembre 1951, un Monsieur qui ne lira pas ces lignes. Quelle contrée touristique originale, n'est-ce pas ?... En été 1901, « l'originalité » principale du Sud constantinois, dans les régions de Djemaa, d'Oualana ou de Sidi Amrane, c'est la famine, chronique, compléte, qui chasse ou tue les hommes sur la route vers le

Nord. Des hommes avec leurs fem-

peaux squelettiques. En été 1951, c'est le terrible exode

de la faim qui recommence une fois encore, parce que les terres fertiles et l'eau, sans quoi tout n'est que rocaille et buisson, out été accaparées par les gros propriétaires ter-Pour des milliers de fellahs rejetés vers le Sud, c'est la fuite loin de la misère sèche et brûfante, loin des villages où dix à quinze adultes meurent chaque jour, où quatre-vingt-seize petits comme les vôtres, meurent de faim,

sur cent qui viennent au monde-De longues colonnes humaines s'étirent tonjours plus au Nord, grossies à chaque sortie des douars, sans que l'on fasse rien pour les sauver ! On laisse sans réponse les demandes d'audience formulées par les

comités d'aide qui se sont constilusqu'où vont aller ces hommes et

ces femmes ? Ils s'arrêteront aux portes des villes, de l'espoir, du travail qui recule toujours, mirage sans poésie ni

Les tentes innombrables se dressent autour de Guelma, de Biskra Maisons de toiles de sac, de vieilles convertures, où toute une population frappée de misère et de mort attend. que les dattes murissent dans la région et que commence l'embauche pour la cueillette et l'emballage. Combien auront encore la chance ou la force d'être employés pour quelques dizaines de francs, ou une poignée de dattes impropres à la consommation?

Pourtant, il faut à tout prix trou-

ver de quoi manger pour les femmes et les enfants qui mendient feur pain dans la rue, deyant les cafés pour touristes où consomment ceux qui, en rentsant, parleront d'un pays charmant. Mais il y a déjà un million de frères sans travail, e'n permanence (Suite en page 4) Roger '

VIOLAND.

Des coups de pied qui se perdent...

L'agence Reuler faisait parvenir, il y a quelques jours, la dépêche

« L'équipe de football de l'Université de Floride a annulé le match qu'elle devait disputer contre l'Université de l'Illinois, parce que celleci compte plusieurs joueurs de couleur. L'Université de Floride a déclaré qu'elle ignorait jusqu'à présent que l'équipe d'Illinois comportalt des Noirs et qu'elle est une institution d'Etat blanche qui ne s'est jamais mesurée à aucun Noir, dans aucun sport. »

ger, la « civili-sation » a besain de plus de pétrole et de dide leur cuite.

> Au milieu d'une une borrière des

UN PEUPLE DE PARIAS SE LÈVE...



LE «GANG DU PLASTIC» A UNE SUCCURSALE A VIENNE

La police de Vienne vient de plus avéré qu'il était respansable, découvrir une liste noire dressée par ainsi que son groupe, d'un certain une organisation néo-nazie et por- nombre d'attentats à la bombe con-

tant les noms d'un grand nombre tre des locaux d'arganisations pour de Juifs autrichiens. Et, l'un n'aitiques et contre des cinémas. Lant pas sans l'autre, un important stock d'armes et de la litté-drait d'arganiser quelques expédiant stock d'armes et de la litté-drait d'arganiser quelques expédiant exemplaire; cor, à une peine exemp

Frank Landsteiner, chef de l'or- tions chez les Juifs inscrits sur la

conspirateurs appartienment à parti légal, partant le nom « d'in-

E me trouvais à Tunis le jour où I'on apprit que Nahas Pacha avait dénonce le traité angloégyptien de 1936 et proclamé Farouk rol d'Egypte et du Soudan.

Plus précisément, l'étais sur l'avenue Jules-Ferry, l'artère principale de la ville, quand les vendeurs des journaux du soir débouchérent avec leurs numéros à l'encre encore fraiche. La nouvelle s'étalait sur « huit columnes à la une ». Les camelots furent littéralement assaillis par les clients.

Qui se serait trouvé le même jour à Bagdad ou à Tripoli, pour ne pas parler de Téhéran, aurait sans doute été témoin du même spectacle. Peut-

on s'en étonner ? Les peuples opprimes sont naturellement attent is aux signes annonciateurs de leur liberation. Et la dénonciation par l'Egypte des traités léonins qui l'assujettissaient à l'Angleterre annonce indubitablement la libération proche, non sculement de l'antique pays des Pharaons, mais des autres Etats arabes soumis au même joug; mais encore, à plus ou moins longue échéance, de tons les peuples réduits à la

L'éveil du sentiment patriotique,

SUITE EN PAGE 4 Roger PAYET-BURIN.



a inspiré au pointre Gerard SINGER ce beou dessin.

Permanence de Zola L'ABBÉ GRÉGOIRE

YANT pour fond l'étendue d'un siècle tumultueux; né nu versant de ses deux moitiés qui furent si différentes dans leurs actions et leurs inventions, mort au versant de deux siècles, du XIX au XX, celui-ci contenant des métamorphoses plus extraordinaires encore, la figure et l'œuvre d'Emile Zola, en 1951, se détachent avec un relief qui reste âpre et agité, hors de l'apaisement de l'histoire.

Sa mort soudaine y a ajouté, Il est mort accidentellement, chez lui. Par sa robustesse, l'enthousiasme de « tempérament » avide de vérité, par son immense prestige ci-vique depuis 1898, il semblait des-tiné à demeurer longtemps l'interprète des étonnantes nouveautés du 20° siècle, le guide, au milieu d'elles, des curiosités et des audaces de la jeunesse. Un accident stupide le priva de ce rôle, des transformations auxquelles il aurait assisté et qui lui eussent inspiré d'autres imaginations, des accents inconnus.

Ainsi, l'évolution de la vie et de la gloire d'Emile Zola fut vouée à être orageusement en suspens. Elle l'est toujours.

L n'existe pas de renommée liftétaire vieille de cent ans qui soit à ce point durable, en donnant cependant lieu à des oppositions inconciliables. Emile Zola garde le vivace pouvoir de faire saillir la chaine abrupte de l'opinion publique, d'en montrei les pentes vers des horizons contraires. Les aventures des Rougon-Mucquart, ce drame populaire d'une famille du Second Empire sont à double versant elles anssi. Les versants sociaux et politiques qui s'affrontèrent, non plus romantiquement, mais « réalistement », à partir du coup d'Etat de Louis-Napoléon, apparaissent avec

une crudité emportée. Comme, malgré tous les progrès et toutes les luttes, ils continuent à présent de s'affronter, c'est la raison, dès qu'on y songe ou qu'on en patle, de voir toujours Zola, sans repos, dressé à leur arête, en occupant les crêtes, dénonçant leurs pièces et leurs ablines, annonçant les chutes et les catastrophes, enhardis-

sant les bravoures et les détie.

Cette acuité se ravive si vite, rien qu'à feuilleter ses ouvrages et en dépit de ce qui, en cux, s'est fané et a été dépassé, le raccord à des événements et des soucis actuels se produit si spontanément, qu'il paraît bien vain et presque anachronique de guinder et fixer ce destin et cette création dans des anniversaires.

A vrai dire, soit timidité, soit géne, ni en discours ni en fêtes on ne reussit guère à commémorer Zola. On hearte des passions qui sont dans son œuvre, qu'elles rallument et qui la rallument

le pense que la commémoration de maintenant, comme lors du cinquantenaire de son magnifique élan de civisme, au service de la justice, va éveiller, sur le versant où sont les ruines et les précipices, de nouvelles tentatives d'immobiliser sa force d'émotion et de persuasion, de la réduire par le dédain et l'indifférence. Ce fut, vous vous en souvenez, une des surprises, un des ap-páts qu'offrit en 1948, à ses lec-teurs distingués, l'éditorialiste le plus distingué des plus distingués des journaux parisiens. D'un revers de main, d'un léger haussement d'épaules, il chassa Emile Zola de son attention, invitant ses onailles à en faire autant, comptant le plonger ainsi dans le purgatoire perpétuel qu'il ne cesse de promettre au

monde dépravé. l'ignore si ce coup de pieuse se-monce a en quelque effet. Du moins ai-je osé me convaincre qu'avec la perspicacité et la loyauté rétroactives qu'il montre parfois et qui le font beaucoup se pardonner, le promoteur de cette injure sophistiquée en reconnut l'inconvenance dans la circonstance. Je me plais à supposer qu'il laissera à d'autres la responHenri HERTZ

sabilité de recommencer, cette

Il faut souhaiter d'ailleurs qu'il n'y manque pas, tant ce genre d'attaques futiles accentue la position que conserve l'auteur des Rougon-Macquart au plus fort des débats sociaux d'aujourd'hui et le haut exemple que l'auteur de l'accuse persiste à imposer au plus fort des secs systèmes et des méprisantes mystiques d'écoles dont abondent les

E que l'on doit souligner, ce qui est infiniment poignant, c'est comment cette influence, cette autorité, sont soumises à des conjonctures surchargées d'incidences et d'interférences entièrement neuves auxquelles s'affairent des talents et des techniques littéraires dont l'acharnement sarcle tout alentour. Au travers, Zola est comme armé de fragilité, dans le fré-missement d'une sensibilité instable que sa votonté constamment ramène et ressaisit. La permanence de Zola s'entretient dans l'inquiétude, s'alimente d'alarme, sans répit tendue et rassurée par une confiance ingénue. Que de fraîcheur, de risques, toutes les incertitudes et toutes les évidences de la vie, dans cette re-nommée aléatoire et tellement ferme en même temps !

Une impression aussi juvénile, facilement menacée et pourtant résistante, ne s'est pas formée avec le temps. Elle daté du début. Les col-légiens de 1890 qui guettaient aux vitrines des libraires l'apparition des romans nouveaux ressentaient délà pour ceux de Zola cet attrait et en recherchaient les sursauts répétés, les grands battements de cœur. Ils trouvaient des ressources d'avertissements et de révoltes qu'ils éprouvaient le besoin de cacher autant que les éclaircissements brutaux sur la chair qui, dans les fa-milles et les classes, faisaient scandale et valaient à ces livres géné-reux la honte et l'interdit. A présent que, du côté de la licence des récits, ils sont devenus innocents et anodins on n'en discerne que mieux la puissante résonance morale qui ne s'éteint pas. Les données, la trame, justification scientifique peuvent désormais paraître simples et insuffisantes auprès de la complexité des

romans modernes Il en ressort avec d'autant plus de lumière et de chaleur, en sa pureté, l'essence de cette première poussée massive dans la littérature, d'humanisme social, jailli des volcans révolutionnaires, tantôt en feu, tantôt en cendres, échelonnés le long du 19 siècle, et dont la science et la sociologie du 20 se préparaient à faire des mines et des carrières en vue d'une construction plus noble de la société. Rien n'y était comparable. On en apercevait les excès et les naïvetés: On avait sur les enchaînements et les esperances de la politique des livres plus sérieux et plus consistants. On lisait Jules Vallès. On lisait Blanqui. Mais aucun ne procurait ce souffle, si vague et confus fût-il, dont Zola attisait l'aspiration.

T lui, pour ceux qui ont eu la chance de l'approchen chance de l'approcher, comme il ressemblatt à son œuvre, comme il en était l'ouvrier véridique, aussi simple, candide, valeuroux et rayonnant qu'elle, opiniatre autant qu'elle et docile à d'humbles

crates convaincus, des antiracistes que sa stature, sa tête ronde, son masque au nez taillé droit, ni aquiagissants. lin, ni retroussé, communiqualent aussitôt, li n'a pas de statue qui en soit digne. Mais il y a, aux Tulle-rles, les portraits de Manet et de

Je me rappelle de quels yeux les étudiants, la foule le regardaient, sulvant le cercueil de son viell ami Alphonse Daud to la tragédie de just ce dont il con un des arbitres avait commencé à cloigner de lui. Son pupille, son admirateur, qui aliait être son ennemi, Léon Daudet, était encore appuyé à son bras.

Il m'a recu, je me souviens, peu de temps avant sa mort. L'homme de ses livres, homme de lettres, écrivait sa more quotidenne (anulia dies sine linea) il ne voulait pius être que ceta, forant, avec des romans, sur les horants perverses et les crimes. Trant sous sa cape un de ses deux honors et calmant ses abois, de sa petite voix perçante, il me fit les honneurs de son salon me fit les honneurs de son salon encombré de meubles majestiteux, d'ornements d'églises, plein de dorures, a Vous voyez comme je suis romantique, sous mon naturalisme, dit-il. C'est ce qui m'a valu l'indul-gence de Jules Lemaître. Même pa-tron de la « Patrie Françai-e », il m'a ménagé

« Mais ma vérité n'est pas atrivée. Elle est toujours en marche, Je dois marcher, nous devous mar-

Je dois marrher, mous devous marrher, marcher avec elle. »

Ce fut la seule allusion, le seul
rappel qu'il fit de son action publique, à propos de laquelle il gardait une extreme modestle, une
sorte de pud que effroi.

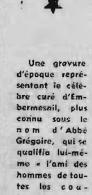
Si l'on vour rester fidèle à son
caractère, un prédilections de son
casprit : se remettre dans l'aération
salubre de ses livres, sans graves
démonstrations oratoires ou lapidai-

démonstrations oratoires ou lapidai-res, est le plus juste hommage, le plus concordant avec SA vérité et avec l'elul où en est pucore la ve-

à l'exposition des Archives Nationales

cette famille universelle qui doit établir la jeuternité en-tre tous les peuples. Enfants du même père, dérobez tout prétexte à l'aversion de vo. frères qui seront un jour réunis dans le même hercail

1.5 Juifs sout membres de Ouvrez-leur des asites où ils puissent tranquillement reposer leur tê-te et sécher leurs larmes, et qu'enfin le Juif, accordant au chrétien un retour de tendresse, embrasse en moi son concitoyen et son frère. » C'est par cette invocation que le



leurs ».

génération morale et physique des Juits » et le décret, portant le sceau de Louis XVI, sur l'émancipation des Juifs. C'est aussi un grand nomhre de Discours et Lettres à l'As-semblée sur la Tolérance et la

Une autre vitrine contient les témoignages de son action généreuse en faveur des Noirs, et des textes et gravures de la « Société des Amis des Noirs », dont il fut le pré-sident, provenant d'Afrique Noire, de Hafit et de la Guadeloupe.

Ailleurs, d'autres témoignages de l'extraordinaire diversité de son génie : l'exposition de textes portant sur la protection et l'encouragement des Arts et des Sciences, sur la protection des monuments contre le vandalisme (« le cree le mot pour qu'en soit tuée la chose »), sur la création de l'enseignement profes-sionnel, de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers, sur l'introduction des sciences dans l'agriculture, etc. Il ressort de cette exposition

qu'aucun problème de son temps, relevant de la morale, de l'art, de la science on de la sociologie n'a laissé indifférent le depute «conven-tionnel» Henri Grégoire, et qu'en tous les cas, son role a été extremement benefique.

La vie de l'abbé Grégoire prouve une fois de plus que l'amour de l'Homme ne peut être dissocié de l'amour du Progrès Les amis de l'abbé Grégoire ils

sont nombreux, et tous ne sont pas affiliés à la Société qui porte ce nom) penvent se féliciter de cette exposition qui rend un hommage nérité à un grand Français.

Dans cette même exposition, une vitrine est réservée à l'Affaire Dreyfus. On peut y voir le numéro de l'Aurore qui publia le célèbre l'accuse de Zola, ainsi que la fiche anthropométrique du capitaine Dreyfus, des lettres de sa main et des textes, livres et chansons publiés lors de l'Affaire,

(1) Rue des Francs-Bourgeois.



Manuel Rosenthal arrêté à New-York!

ENDANT 36 heures, M. Manuel Rosenthal a étè « l'hôte » de la police américaine.

Le nom de Manuel Rosenthal est familier à tous les Français qui possèdent un poste de radio, et cher à tous les amateurs de grande mu-Chef de l'Orchestre national de

la Radiodiffusion française avant la querre, Manuel Rosenthal dut aux mosures discriminatoires de Vichy de perdre son poste. Par la suite, Il entra dans la Résistance et devint, dans la clandestinité, membre du Consell National des Musiciens.

A la Libération, il retrouve sa place à la tête de l'Orchestre national et demeure à ce poste jusqu'en 1947, date à laquelle il est engagé en Amérique par l'orchestre de Seattle.

Compositeur de grand talent, Manuel Rosenthal dirigeait, il y a à peine un mois, à Paris, son oratorio « Saint François d'Assise ».

C'est à son retour en Amérique que le grand musicien a été appréhendé. Cette mesure a causé en France, notamment dans les milieux artistiques, une très vive émotion.

la régénération physique et morale des Juits », ouvrage qui annonçait au monde l'avenement de son génie bienfaiteur. Cet ouvrage et bien d'autres, des lettres manuscrites, des estampes, des extraits de presse, réunis dans

la saile réservée à l'abbé Grégoire,

eune curé d'Embermesnil, Henri

Grégoire, terminait son « Essai sur

constituent certainement une des parties les plus intéressantes et les plus riches d'histoire de l'exposition « Un demi-siècle aux Archives » qui se tient actuellement aux Archives Nationales (1). A travers les documents exposés, on peut suivre d'année en année la

prodigieuse activité de l'abbé Grégoire, dont l'influence a marqué profondément toute la Révolution. C'est, dans une vitrine, une re-

production du Serment du Jeu de Paume, de David, où il sigure, qui voisine avec son « Essai sur la ré-

Une mère accuse les racistes au Procès d'Abidjan

Il y va de notre existence

Le 11 novembre, jour de la Paix

(Suite de la page 1) changer de politique. Il faut leur imposer d'entre. prendre des négociations dès maintenant, tout de suite, au lieu de réarmer. Et de mener ces négoc'ations avez la volonté d'ac'est-à-dire dann un esprit auun que celui qui a preside les pour-de lers de Kaesong g'accompa ma ent de bombarnaces. De même nous voulons que des accords signés soient autre chose que des « chiffons de papier ». Notre vie à tous, la vie

et l'avenir de nos enfants, dépendent du succès de notre action. Voilà pourquoi il convient de signer l'Appel du Conseil Mondial pour un Pacte de Paix, voilà pourquoi il convient de participer aux Assises dont le Mouvement de la Paix a proposé la tenue, le 11 no-

SAMSON ET DALILA

sultant pour la Biole que cette pe-

sante ideptie coloriée de l'épicier en

gros d'Hollywood, Cecil B. de Mille,

ce serait un tollé général. On invo-

operait toute la civilisation occiden-

tale, nourrie de l'Aucien Testament,

foulce aux pieds par les matérialis-

tes de l'Est lointain. « lls ne res-

mauvais roman-feuilleton est « made

in U.S.A. ». Vous connaissez tous la

prodigieuse histoire de Samson, hé-

ros de la libération de son peuple

contre l'occupani, contre l'oppresseur philistin, et dont la lorce d'Her-

résistance des Israélites. L'agrono-

me numéro I du navet américain a

transformé la vigoureuse et poétique légende de Samson et Dalia en un

nelodrame de respectueuse siyle Broadway 1951 (Hedy Lamarr) aux

dises avec son « samour » pour un

samson genre gangster (specialité

Victor Mature), devenu lutteur de

foire. Tarzan quinquagenaire, Vic-tor Mature joue tellement mal que

les moments pathétiques font «mar-

ters tout le monde. Et ce n'est pas

en nous offrant la scène de catch

avec le l'on et l'écroulement d'un

temple de carton-pâte qu'on nous

attachera à cette vers on corrigée de

Samson et Dalila, dont le dialogue

est d'une vulgarité incroyable et les

scots et costumes d'un mauvais

hébreu symbolise la volonté de

pertent zien! » Mais voilà :

I l'un des pays de démocratie

populaire, ou l'U.R.S.S., s'avi-sait de sortir un film aussi in-



Le Pacte de Paix en marche

lités, dans les entreprises, dans les hameaux, pour discuter tous ensemble des moyens de développer l'aciion pour is l'aix jusqu'à obtenir la conclusion effective d'un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, prélude à une véritable paix durable. Il y va de l'existence même de novembre 1951, dans toutes les loca- tre pays.

Un bon garçon et un vilain monsieur.

Des taureaux et des hommes,

LE PIEGE

son d'un groupe de cheminots : le

premier consiste à mettre dans sa

cellule une espionne allemande ca-

mouflée en patriote tchèque. Cette dernière étant relachée, Rose lui

confiera un message pour ses cama-rades du dehors. Le deuxième est

tout à fait classique : lors d'un in-

terrogatoire, l'inspecteur, de la S.D.

quitte son bureau en abandonnant

un laissez-passer sur sa table. Rose

s'en emparera et sortira assez faci-

lement, sans se douter qu'elle est suivie et qu'elle doit servir de fil

conducteur jusqu'au chef de son

groupe... qui n'existe pas, contraire-

ment à ce que croit la Gestapo, prise

au piège à son tour, car Cermak

n'est pas le nom d'un dirigeant de

la lutte claudestine, c'est celui du

groupe. Cermak, c'est tous les ca-marades. Un film à voir au moment

où l'on voudrait faire mettre sac au

dos aux Français pour redonner au

Reich la région des Sudètes et d'an-

tres territoires recouvrés par les

pays democratiques. (Studio Fau-

La Bible vue par Hollywood.

La Gestapo prise au piège.

AlS il reste qu'un tribunal français a tente de priver 30 inculpes de leurs avocats. Et ce n'était que la seconde phase d'udate. Déjà, quelques semaines avant l'ouverture du premier procès, de honteuses pressions avaient été exercées sur les accusés, qui furent contraints de se séparer de leurs véritables avocats, ceux qui les avaient toujours défendus, et bien defendus,

Il avait une vigueur de combat

Un dirigeant du Rassemblement Démocratique Africain, M. Houphouet, dont le dernier discours vient d'être publié « in extenso » par un journal raciste d'Abidjan, s'était lui-même associé à ces trac-

qui avaient assisté à l'instruction et

pouvaient seuls s'opposer efficace-

ment au complot raciste. La rai-

son ? Ces avocats sont des démo-

ne manœuvre préparée de longue tations malhonnétes, livrant à l'in- il s'agissait de Noirs. justice ses anciens frères de lutte.

ES résultats n'ont pas tardé à se faire sentir : dures condamnations au procès de l'affaire d'Agboville; verdict de haine, aussi, au procès de l'affaire de Bouaffé. Jacques Zoro Bi Trah est frappé de 8 ans de travaux forcés; deux de ses co-inculpés de 5 ans; deux autres sont condamnés à 5 ans de réclusion Sents anclones-uns des 30 accusés sont relaxés après 22 mois de détention préventive.

E l'arrestation, qui cut lieu en janvier 1950, à l'instruction; de l'instruction au procès, partout un arbitraire abject a regné:

1. d4, 66; 2. e4, d5; 3. Cd2, Cf6; 4. 65,

Cd7; 5, Fd3, e5; 6, e3, Ce6; 7, Cé2, Dh6;

8. Cf3, exd4; 9. exd4. Fh44-; 10. Fd2, f6?;

11. éxf6, gxf6; 12. 0-0, Cf8; 13. Ff11 Fd7;

14. Tel. Tell: 15. n3, Fé7; 16. h4, a5; 17.

h5. Ca7: 13. a4, Cg6; 19. Cg3, Rf7: 20.

Dd2, Rg7; 21. Cf4, Thg8; 22. Ch5! Rh8;

23. Dh6, Fé8; 24. Cg5! Et Jes Noirs aban-

NOUVELLES

Par solldarité pour leurs frères déjà emprisonnés, les Africains de la Côte d'Ivoire avaient décidé une prève des achats de produits importés. Cette grève rencontrait un grand succès. Les bénéfices des grosses compagnies étaient me-

C'est alors que le sang coula. Un commerçant de Bouaflé, Sekou Baradii, insulta dans la rue l'un des dirigeants du mouvement de résistance, Jacques Zoro Bi Trah, et, comme la foule prenait la défense de celui-ci, Sekou Baradji tira deux coups de revolver. A une délégation qui demandait des sanctions contre provocateur, l'administrateur Gauthereau répondit en montrant son fusil et menaçant de s'en servir. Ce fut le signal de la chasse à l'homme, de la terreur; les racistes, la police tirerent. On releva trois cadavres d'Africains et des dizaines de biessés dans les rues de Bouaflé. « Usage très modéré des armes »,

dit l'acte d'accusation. ES accusés, ce sont les Africains, les Noirs : ils voulaient être considérés comme des hommes, bénéficier des droits garantis par la Constitution.

Ils sout 30, dont deux femmes, mères d'un et de quatre enfants. Ecoutez la vieille N'Guessa Ahou raconter le drame

- l'avais quitté, ce matin-là, mon village de Catakro pour venir vendre mes galettes au marché de Bouafté. Il y avait des soldats partout dans la ville. Mon fils Ali Ali Kouakou m'avait devancée. Tout à coup, je vois M. Gauthereau qui lève son fusil sur lui. En tombant,

mon fils m'appelait. Comme je cou-

jeté dans la camionnette de M. Gauthereau et emmené au bureau de la subdivision où it est mort quelques minutes après. Et cette mère douloureuse qui dresse fièrement sa tête ridée où l'on peut voir la cicatrice du coup reçu, cette noble femme africaine est

rais vers lui, je reçus de M. Gauthe-

reau un coup sur la tête. Mon fils

Kouakou, gravement blessé, a été

au banc des accusés. Et celui qui tua son fils comunue à exhaler sà haine raciste. OICI maintenant Koffi Lou Sciami. Elle était malade, à son domicile, quand elle fut arrêtée. Les gardes l'emmenèrent à la prison, elle fut violée deux fois.

Avec d'autres femmes, on la laissa

plusieurs jours sans manger ni boire. OUS les accusés ont peine à tenir debout. Au commencement de la première audience, le président lut un certificat médical indiquant que l'un d'eux, trop atteint, ne pouvait assister aux dé-bats. Or, il était là; les gardes l'a-vaient amené. Il fallut le renvoyer

à l'hôpital. On pourrait prolonger la liste des irrégularités et décrire indéfiniment cette horreur profonde. Tout cela témoigne d'un ignoble mépris racis-te pour les Noirs arbitrairement

poursuivis. Il appartient au peuple de France d'élever une solennelle et puissante protestation contre les crimes com-

mis en son nom. Des procès semblables à celui-là doivent se dérouler sans interrup-tion jusqu'en février 1952. Nous devons imposer justice pour les Noirs d'Afrique.

Envoyez lettres, télégrammes, résolutions à : Président Cour d'Assises, Abidjan, Demandez listes souscription et pétition, en-voyez fonds au Comité de défense des Bbertés démocratiques en Afrique Noire, 4, Cité Monthiers, Paris-9: CCP 825983. Demondez le numéro spécial de « La Défense », organe du Sezours populaire, 4, Cité Monthiers, Paris-9°.

mesare prise en violation des accords qui interdisent le réarmement de l'Allemagne.

traité de paix avec une Allemagne unifiée et démilitarisée. Il y a là les deux bases de la solution pacifique.

nationale.

Au lieu de la course aux armenients allemands que le Conseil du Pacte Atlantique déclenche en faisant entrer la moitié de l'Allemagne dans une coalition dirigée contre la Russie, le Mouvement de la Paix proposait une solution européenne susceptible de prémunir tous les voisins de l'Allemagne, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, contre toute nouvelle menace venant de ce pays.

posé au chancelier Adenauer des élections libres dans toute l'Allemagne, en vue de l'unification d'une Allemagne démilitarisée.

Le chancelier Adenauer a posé ses quatorze conditions pour les élec-tions, et M. Grotewohl les a accentées.

C'est alors que, mis au pied du mur, le chancelier Adenauer a émis ses revendications territoriales contre la Pologne et réclamé le contrôle de l'O.N.U., ce qui remet aux caten-des grecques l'unification de l'Al-

Il serait difficile de trouver un aveu plus éclatant du choix qui est imposé au Gouvernement de Bonn par la stratégie du Pacte de l'At-Inntique

Plutôt que des élections libres dans une Allemagne démilitarisée, dépêchons-nous de mettre sur pied une nouvelle Wehrmacht dans une

Allemagne qui restera conpée en

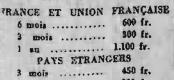
L'Histoire dira quelles illusions inspirent une telle politique. N'est-ce pas une folie de croire que le militarisme allemand que l'on fait renaître sera un monstre domestiqué fidèle à ses nouveaux maîtres? A l'heure actuelle encore, une

grande majorité des Allemands sont opposés au réarmement de leur pays. Mais que se passera-t-il si les puissances occupantes briment les Allemands pacifiques et remettent en selle les généraux hitlériens ?

On parle beaucoup de l'Europe. Nous avons dans les mains l'occasion de la faire sur la base de la démilitarisation de toute l'Allemagne, par un traité de paix qui serait signé par tous les pays d'Europe réunis et réconciliés autour de ce problème vital pour chacun d'eux. Il dépend en particulier de l'opinion publique française de ne pas laisser perdre cette grande chance

pour la paix.

TARIF OLS ABOUNEMENTS 10. rue de Chatesuden, PARIS (9) Tél. : TRU. 00-87



3 mois 450 fg. 6 mois 250 fr. 1 an 1.600 fr.
TARIF SPECIAL poor le RELCIQUE Compte chique postal : 6010-98 Paris

Pour les changements d'adresse nvoyer 20 fr. et la dernière baude Le gérapt : Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE SIPN. 14, rue ue Paradis

Paris (10°) N.M.P.P.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Egodard SCHNEEBERG 43, glus de la Victoire . PARIS (9º) fel. | TRI :88-55. Nuit : TRI. 88-61

LE GARCON SAUVAGE F cosse de onze ans, élevé par

bourg Montmartre.)

un vieux beiger, n'a pas de papa, mais il a une maman c'est une respectueuse de Marsellle (Madeleine Robinson). Elle vient le chercher. Il va done vivre dans un drôle de milieu. Il miore sa mère, qui est une brave fille. Malgré les... circonstances, il se serait habitué, si n'était pas entré dans la course un

goût exceptionnel. Mieux vaut relire sans l'intermédiaire de M, de Mille le Livre des Juges (XIII-XVII). vilain monsieur (Frank Villard), écœurant de passesse, mais que sa mère à dans la peau. Le gosse disputera sa mère à M. Paul. Le sujet est scabroux, et il faut tout l'art de Jean Delannoy et de ses interprètes E piège, c'est celui que la Gespour le rendre humain, acceptable. tapo tend à des résistants tché-Cela dit, la « mode » est quelque coslovaques et dans lequel elle peu passée des histoires de filles et se trouve elle-même prise. En fait, de souteneurs. On doit faire effort il y a deux pièges tendus sur la route minée de Rose, agent de liaipour s'y intéresser, et le film semhie bien long.

LA COURSE DE TAUREAUX

NE réussite complète dans un genre difficile : un saisissant documentaire de long metrage sur les courses de faureaux en Espagne. Contrairement à ce qu'annonce la publicité commerciale, on n'a pas fellement insisté sur l'aspect cruel de la tauromachie. Même ceux qui n'aiment pas la chose ne pourront qu'être séduits par la beauté de l'illustration cinématographique, Enfin, les quelques séquences consacrées à Manofete relèvent d'une éblouissante — et combien sobre — chorégraphie. Commentaires (c'est rare) intelligents et bien dits (par Jean Desailty).
Roger MARIA.

AU EDITIONS DU PAVILLON 5, ruin Rollin, Paris-5°, Tél. DAN.84-29 Victor GROSZ Ambassadeur de la République de Pologne à Grague LA VERITE

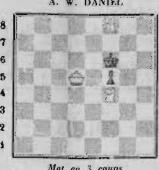
DE SEPTEMBRE 1939

Préface de Pierre COT

Ancien Ministre Un volume : 200 francs districe en exclusivité par les Edi-teurs Français Réunis, 24, rue Racine, Paris-6°. Tél. ODE. 77-95.

- ECHECS -

A. W. DANIEL



PROBLEME Nº 11 Défeuse française BLANCS: Pachman - NOIRS: Crethon (Tournoi de Marianske-Lazne 1951)

Solution du problème n' 10

En Tchécoslovaquie, 20,000 soldats one participé au championnat de l'armée. Le soldat V. Brat est devenu champion l'armée tchécoslovaque 1951.

(suite de l'article de Gilbert de Chambrun)

Comment le problème se pose-t-il actuellement ? M. Grotewohl a pro-Suite de la page t

Il demandait la conclusion d'un

L'unité de l'Allemagne, à laquelle aspirent tous les Allemands, assurerait en même temps le consentement de leur grande majorité à une démilitarisation sous garantie inter-

Les stratèges atlantiques voudraient réconcilier

LES JUIFS ET LES S.S.

on la baptisera «armée européenne»

millions des leurs. Si le chiffre est

beaucoup. Mais enfin, qu'est-ce que

six millions de morts par rapport

aux hécatombes qu'annonce la bom-

Juifs ne sont pas « sport », ils ne cessent de geindre et de pleurer

leurs morts, se refusant à serrer la

main de Monsieur Guderian. Eh

bien! avec eux aussi, il y aura

Monsieur Adeuaner et ses conseil-

lers ont dû être de fidèles lecteurs

dn « Stürmer » Ils y ont appris que les Juits aiment l'argent. Eh

hien ! on leur en proposera. Une

L'an passe, nous avons assiste à

la première partie de l'opération,

dite « Wiedergutmachung » (mot qui peut se traduire par « Répara-

tions »). On s'adressait alors aux

individus; il y eut beaucoup d'appe-

lés et peu d'élus. Je ne connais per-

sonnellement pas un seul ancien de-

porté ayant bénéficié de l'offre alle-

mande de « Wiedergutmachung ».

Aujourd'hui, nous voici en pré-sence de la seconde phase de l'of-

fensive; cette fois, le chancelier Ade-

nauer s'adresse aux « représentants

des Juifs et de l'Etat d'Israël ». Il

leur propose des réparations collec-

tives dont la fixation du montant

devra tenir compte « ...des limites

qu'oppose aux possibilités de l'Alle-

magne la nécessité amère de venir

en aide aux innombrables victimes

de guerre et de s'occuper des réfu-

C'est tout juste si, offrant aux Juifs de rembourser leurs biens pil-

les, il ne leur tend pas la sébille, ou, mieux encore, ne les invite pas

à venir en aide aux pauvres nazis

Ce serait risible si ce n'était tra-

Et pourtant... Et pourtant il parait que, partant de cette déclaration

« spontanée », des gens se sont trouvés pour y entrevoir le signe

TRANGE repentir, en vérité, que celui qui se manife.

tion des criminels de guerre, par la

réapparition du nazisme dans l'arè-

ne politique, par le regroupement d'organisations de SS et la liquida-

tion des organisations groupant les

Etrange ropentir que celui qui consiste à protéger les émules du

Führer et à matraquer les Juifs qui

Etrange repentir que celui qui en-

tend racheter à bon compte la

lourde facture morale et matérielle

que leurs innombrables victimes en-

tendent faire acquitter par leurs

Mais où est-il question de repentir

dans cette déclaration qui, sons cou-

vert de séparer « l'immense maio-

rité du peuple allemand » des tor-

tionnaires nazis, se présente comme

l'aboutissement d'une insolente cam-

pagne menée depuis bientôt deux ans pour le blanchiment des assas-

M. Schumacher, social-démocrate et collègue de Carlo Schmidt, ex-

collaborateur de la Gestapo, ne s'y

est pas trompe qui, n'entendant pas

se laisser devancer par son adver-

saire politique, l'actuel chancelier du

osent exprimer leur indignation !

que celui qui se manifeste par la libération et la réhabilita-

victimes de la guerre d'Hitler,

d'un « repentir sincère ».

victimes du nazisme!

bourreaux !

giés et des expulsés ».

moyen de se mettre d'accord.

somme raisonnable, s'entend...

atomique ? Seulement, voilà, les

et le tour sera joué.

EU apres la fin de la seconde guerre mondiale, le général Guderian, le « technicien » N" 1 de la nouvelle Wehrmacht, declarait avec nonchalance :

« La guerre est une partie de football : après le coup de sifflet final, les deux clans se serient la main. Auschwitz ? une irregularité pardonnable. Dans l'échauffement

C'est bien ainsi que les politiciens exact, il faut reconnaître que c'est et militaires an cricains comprennent les choses. La partie est terminée,



SPEIDEL, général nazi, à Paris

on passe l'éponge sur le passé et on se prépare pour la prochaine partie > pour laquelle on change s'implement de parformées. Antes tont les comes has unt ete assenés d'autres qu'eux. Que Français et Anglais s'en ressentent encore les étonne franchement et leur fait hausser les épaules, avec dédain tout d'abord et irritation ensuite. Les Américains savent ce qu'ils venlent, M. Pleven vent jouer sur les mots. Les Français n'aimeraient pas les termes carmée allemandes:

Ruisamon ne vous le dit pas . . .

Valable partout

Commentant dans le « Figuro » la protestation des anciens combattants anglais contre la projection du film américain « Rommel, renord du désert », M. Royor que les anciens combattants, et notammont coux qui curent avec le «Renard» des relations extro-cinémotographiques devant Tobrouk ovant de le prendre au collet d'El. Alamain, trouvent inconvenant qu'en lai tresse ainsi des guirlandes. » Fort bien !

lable peur les Anglais ne l'ait pas été pour le « Finaro » à l'égard de Skorzeny, Lequel, comme chacun sait, a eu ovec des

Dépassé par les événements

Théodore House pionit promise pourraient chanter les Allemands sur l'air de la Carmagnole, ...d'être le parrain du septième enfant hé dons chaque famille ellemande Hélas I II avait compté sons les vertus S'il devoit honorer tous ses engagements 111,000 marks, soit presque tout son trai-

Devant Lette inflorion des naissances, le roin que des enfants nés dans les tomilles

Le traîtrologue

Isgrei, qui samble le spécialiser dans la détense des traitres, à fait demiérement à Alair une conférence sur un sujet brûiont u'actualité : « Du nouveau sur la more de Louis XVI ».

Au milieu o a conference, des démocrates, prenont parti pour les sons-culottes,

manifestèrent énergiquement. Résultat : le general Weiss a été blessé. On ignore quel sora le prochain traitre

LA LOI DU SANG

M. James Evans, alors qu'il était taine du l'armée d'accupation ou Julian, avail eu avec sa femine teuse initiative d'adopter un entant japonais de trois ans. Ils avaient fait déposer une demande par un parlementaire de leur État représentant du Mississipi, M. Raskin, leur a fait parvenir sa ré-

" De teis projets lancent un defi nux fols d'immigration et permettent d'inonder le pays d'éléments non-

américains. » Le capitaine Evans n'a pos com ins qu'on avait le droit d'adopter le Jepon, mais pos les Japonais.

lui, qu'il était « absurde de parter de responsabilité collective des SS ».

M. Schumacher, qui fut lui-même interné, veut dire par là qu'il reconnaît que, pris individuellement, les SS sont des bandits sanguinaires, mais que collectivement ils ne ESTENT les Juifs. Oui, bien sûr, les Juifs! Ils prétendent que les nazis ont massacré six forment qu'un rassemblement d'enfants de chœur innocents comme l'agneau qui vient de naître, avec lesquels on peut fraterniser en toute

Je ne crois pas qu'il puisse se trouver un juif, rescape des camps nazis, pour accepter de tels propos comme base de discussion. puis croire qu'une telle déclaration, dont l'écho est assourdi par celui des bottes de SS qui martèlent à nouveau le pavé de Bonn ou de Francfort, puisse être considérée par quiconque comme une manifestation de repentir

Que les nazis aient des comptes à rendre aux Juifs, nul moins que nous ne le contesterait. Ils ont une dette morale et matérielle dont ils devront s'acquitter pleinement. Mais il ne saurait être question de lever, pour une poignée de Marks on de Dollars, le discredit qui pese sur

Judas, pour trente deniers, jadis vendit Jésus. Nous ne saurions, aux mêmes conditions, vendre les ossements calcinés et le souvenir de nos six millions de martyrs,

Henry BULAWKO. Secrétaire général de l'Amicale des Anciens Déportes Juifs

GLOIRE ET SACRIFICE

DE PHILIPPE PETAIN

MARECHAL DE FRANCE

ET L'INDÉPENDANCE FRANÇAISE

LA TRAGEDIE DU

Vingt fois une balle de la nuque

Comment le Juit SANDLARTZ, - un "patriote" comme fant "LE DRAME

d'autres - " libéra " une petite ville française en juillet 1944 DE VICKY"

La voix de la France résistante

Pas de manifestation pétainiste à Paris!

ces religieux publics de la capitale, à la disposition des collaborateurs, des miliciens et Waifen SS gràciés

Si, le 27 octobre, l'insolente « cérémonie » prévue n'était pas interdite, on pourrait voir, sur le parvis de la glorieuse cathédrale, les gangsters du plastic crier leurs slogans fascistes entre deux attentats, et les hommes qui ont torturé la France se pavaner comme aux beaux jours où ils fréquentaient les salons de la Wehrmacht et de la Gestapo.

Tout un programme !...

Dans un récent numéro, la revue pétainiste Réalisme, sous le titre : Non, cette mort n'est pas une fin », révélait le sens exact de la manifestation prévue pour samedi

« Non, la mort du Maréchal n'a pas mis fin au drame français, ponvait-on lire dans cet article.

« Les hommes qui ont la charge de diriger notre nation sauront-ils le comprendre?

« Il leur appartient de réviser au plus tôt le proces de la Haute-Cour; de rendre aux soldats de Verdun (qui ne le demandent pas. N.D.L.R.) les cendres de leur chef; de réhabiliter les innocentes victimes de la Terreur 44-45; d'amnistier cettes de l'épuration politique; de réparer les dommages encore réparables qui leur furent causés; de réconcilier enfin ce pays avec lui-même et de soulager su conscience du fardeau d'injustice dont elle est accablée... »

son pesant d'hypocrisie. En vue de franchir une nouvelle étape vers la revanche tant souhaitée, Vichy joue la carte de l'attendrissement. bourreaux se présentent comme des victimes, les spoliateurs comme des spoliés.

Et pourtant, il suffit de tourner la pour perdre, si besoin était. toute illusion : chaque ligne sue la haine de la République, la haine raciste et autisémite. La dernière page de Réalisme est consacrée, comme dans chaque numéro, au catalogue du « service librairie » : là, les noms de collaborateurs notoires, de Laval à Brasillach, de Fabre-Luce à Bardèche, voisinent avec ceux qui s'illustrèrent après la Libération par des livres tendant à réhabiliter

Pétain, Laval et l'antisémitisme

Aspects de la France, autre organe officiel du maréchalisme, et qui, par l'intermédiaire da colonel Rémy, a conclu un mariage de raison avec le R.P.F., n'hésite pas à éditer en images d'Epinal la vie

« exemplaire » du vieux traitre. « Aujourd'hui qu'il a achevé son existence terrestre, la vérité sur les bienfaits du Maréchal doit être propagée partout, écrit Aspects de la France; le Maréchal doit faire l'ob-

jet d'un véritable culte national. » Décidément, les vichystes n'y vent pos de moin morte, et tous les moyens leur sont bons! Et parallelement, le journal de l'Action Française récrissituée poursuit son ignoble compagne ontisémite et anti-républicaine. Son dernier numero, par exemple, reprend de sompres histoires sur

en-1944. Et c'est encore un certoin Sau-diertz, le « Just borbare, escroc, pillord, Là Saudlartz ne s'en est pas tenu à

l'ordre criminel; il s'est mis à l'ouvrage. Qu'y avait-il danc chez cette jeune Française qui pût appeler aussi directement sa haine ? Sans doute la beauté, la jeunesse, quelque choso d'indomptable et de fier, quelque chose qui refuse de se soumettre à la dictature juive et révolutionnaire... »

Le tout dans ce style de roman-feuilleton. « Rivarol » appelle lui aussi à la mani festation vichyste du 27 actobre. Et lui aussi s'efforce de réhabiliter la trahison, Il s'accupe cette semaine de Pétain, Laval et Darquier de Pelrepaix, dont il tait de grands résistants.

De Lavai, qui souhaitait la victoire de l'Allemagne, et de Pétain, admirateur de un collaborateur anonyme écrit qu'ils n'étaient « pas antisémites " En novembre, à Vichy, le grond rabbin de France me demandera avec émotion si le gouvernement Laval continue, malgrá les événements d'Afrique, et, rossuré, me dira avec une rare dignité :
...« Les Juifs français n'oublieront jamais ce qu'il a fait pour eux... »

On imagine cette reconnaissance des Juifs de France à l'égard des pourvoyeurs de crémotoires !

Xavier Vallat au Commissariat aux Ques-tions Juives, le même « historien » donne cette appréciation sans réplique : « En définitive, il fera plus de bruit que de

ration (parmi d'autres) de Darquie « Les français doivent se rendre compte que le principal responsable de teurs misères actuelles est le Juit. » C'est oublier bien vite les méfaits de ce bourreau avide qui ne se contentait pas d'ossassiner ses • administrés » : il pillait les Juifs après les avoir envoyés dans les camps de

L'union de la Résistance

En bref, ce sont ces voleurs de grand chemin, ces bourreaux, ces usurpateurs, ces ennemis de la République et de la France qui, sous le couvert de la religion, entenclent se rassembler samedi prachain.

Les laisser toure, c'est permettre que soient bascement insultés les morts de la Résistance, ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas, et les victimes du racisme et de l'antisémitisme. Les laisser faire, c'est donner de nouvocaux gages au fascisme, aux alliés des nazis qui se regroupent outre-Rhin et qui viennent de constituer, entre autres orga-nisations de choc, un « corps-franc Pé-

On comprend que, pour faire face à cette menace, la Résistance se soit retrouvée, que l'union d'hier se soit ressaudée. On comprend qu'une vague de protes-tation se sait levée, que d'innombrables voix, de tous les horizons, réclament l'interdiction de la manifestation provocatrice. L'union qui, hier, a eu raison de Vichy,

Une lettre du M. R. A. P.

Le M.R.A.P. a adressé à M. le Préfet de Police la lettre suivante, signée de son président, M° André Blumel :

Monsieur le Préfet,

C'est avec une vive émotion que le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) a appris qu'une messe solennelle, dite par l'archevêque de Paris, est prévue pour le samedi 27 octobre, à Notre-Dame.

Nous n'aurions jamais pris la liberté de protester contre une messe célébrée à la mémoire d'un défunt, quel qu'il soit, si ce service religieux, par la présence d'un haut dignitaire de l'Eglise et la publicité qui lui est faite, ne prenaît le caractère d'une manifestation en faveur d'un régime qui a fait tant de mai à la France.

Nous nous permettons de citer les paroles prononcées par M. Rémy Roure, lors de la commémoration du massacre de Chateaubriant : « Est-il concevable que dix jours après cet anniversaire l'on puisse assister à une apothéose, à une exaltation du responsable moral de ces crimes inouïs ? »

Les victimes du racisme et de l'antisémitisme ressentent douloureusement cette tentative d'honorer celui qui est le symbole d'un régime qui a appliqué dans notre pays les lois raciales de Nuremberg et qui porte la responsabilité entière de la mort de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Nous sommes convaincus que les serviteurs de l'Eglise et les

chrétiens qui ont, sous l'occupation, tendu courageusement une main secourable aux victimes du vichysme, se voient blessés dans leurs sentiments les plus profonds par une telle manifestation.

Cette manifestation ne peut qu'encourager tous ceux qui, imbus des théories de haine raciale appliquées par Philippe Pétain, se croient assurés de l'impunité.

C'est pourquoi, Monsieur le Préfet, nous nous permettons de vous demander, dans l'intérêt de la République et pour l'honneur de la France, de prendre toutes mesures pour qu'une cérémonie religieuse ne dégénère pas en manifestations vichystes.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma haute considération.

Le Président : André BLUMEL

Appel à tous les antiracistes D'autre part, le M.R.A.P. a publié une résolution dont voici les passages essentiels :

... Cette manifestation est un encouragement à tous ceux qui, imbus des théories racistes et antisémites appliquées par Pétain, se verront promus à l'impunité.

... Nous appelons tous les antiracistes, tous les républicains, tous les chrétiens et toutes les victimes du racisme et de l'antisemitisme, à élever leur protestation auprès des autorités gouvernementales et ecclésiastiques pour empêcher que cette manifes-

Nous exprimons notre solidarité agissante à tous les résistants et appelons tous nos amis à amplifier le mouvement de protestation. Nous sommes sûrs que, dans l'esprit de la plus large unité et animés de la volonté de barrer la route au racisme, à l'antisémitisme et à la guerre, nous saurons imposer notre volonté, et cette manifestation pour Philippe Pétain n'aura pas lieu!

LE SECRETARIAT DU M.R.A.P.

Droit et Liberté à l'ordre du jour

pos des difficultés de la presse française, ecrivait il y a quelque temps :

« L'heure approche où les journaux politiques devront cesser leur publication, et où un nombre croissant de journaux dits d'information ne pourront survivre qu'appuyés sur les centaines de millions dont peuvent seules disposer de puissantes coalitions d'intérêts économiques ou les raisses publiques, Comme « Le Monde » l'a plusieurs fois signalé notamment dans son numéro du 25 juillet dernier, in liberté de la presse est el sera vraisemblablement de plus en pins, dans l'évolulion actuelle, la liberté de l'Argent.»

Or, « Droit et Liberté » n'échappe pas à la règle. Il n'a pas de fonds occultes et, pour vivre, il ne peut compter que sur l'attachement de ses lecteurs, le dévouement de ses amis.

Aussi, une importante réunion de Commission des finances du M.R.A.P., qui a eu lieu lundi dernier, a-t-elle examiné particulièrement l'avenir de notre journal.

Discutant des possibilités de diffuser les cartes d' « Amis du M.R.A.P. », la Commission a également envisagé la façon de faire de tous ces amis de fidèles lecteurs de « Droit et Liberté » qui, à leur tour, feront de leurs relations personnelles des abonnés au seul hebdomadaire antiraciste de France. Tout cela en étroite collaboration avec les organisations adhérentes au Mouvement.

Les Journées Antiracistes qui se préparent avec chaleur dans différents arrondissements de Paris et villes de France, devront égaloment servir de plateforme pour la diffu« Droit et Liberté ». La Commission des finances du M.R.A.P. s'est donnée pour tâche d'atteindre rapidement ces divers objectifs.

scellait la callaboration de Hitler et

Aujourd'hul, tandis qu'ils appollent

une manifestation fasciste en plein Paris,

les journaux pétainistes glorifient le vieux

troitre et reprennent les campagnes de

On voit, sur le haut du cliché, l'image

d'Epinai éditée par « Aspects de la Fran-

ce . En bos, des extroits de « Rivarol >

En haut, à droite, un extrait de « Réa-

lisme » : « Non, cette mort (celle de

Pétain) n'est pas une fin ». Sur la cou-

verture d' « Ecrits de Paris », on remar-

quera successivement, ou sommaire : un

article de Jean Pleybor : « Race ou civi-

lisation », qui réclame un nouveau « statut

des Juifs »; un orticle d'Henry Bordenux

à la gloire de Pétoin et un long plaidoyer

du général Guderian en faveur de Hitler.

Avec l'aide de tous les antiracistes, « Droit et Liberté » poursuivra la lutte courageuse qu'il mène depuis de longues années, et il la ménera jusqu'à la victoire.

Un programme raciste

E genéral Guitiaume est arrive an Maroe, où il rempiace le general Juin, deplacé pour les hesons de l'Elaf-Major aflan.

« Plus de mensonges ! » a-[-i] dit. et d'ordonner une émission de pro-pagande qui, chaque soir, sur les antennes, commencera par des paroles connites de tous les Musul-mans : « Que Dien maudisse les menteurs on nous confondrons les

A la première de ces émissions, le général Guillaume a déclaré :

« Je tends la main aux jeunes Marocains qui se sont laissé égarer sans se rendre compte, afin qu'ils sans se rendre compte, afin qu'ils nous aiden! Nous saurons ainsi quels seront nos ennemis. Avec enux-là, ce sera la lutte et, moi, soldat, qui me suis hallu sur tous les champs de bataille, l'accepte le barond ! C'est avec joie que nous les met-trons hors d'état de nuire. Ils mangeront de la pallie ! Je pense que mes paroles sont claires et neites et qu'il ne reste aucun doute sur mon programme, »

On ne peut, en effet, être plus

Il esi vrai que les Marocains ont la peau plus foncée que celle du général !... C'est une roison suffi-sante pour vouloir mater ces « re-

La Résistance unanime...

NON, CETTE MORT N'EST PAS UNE FIN. ...

Résistance ont dicide, à l'issue d'une réunion commune, de publier un appel exigeant du gouvernement qu'il fasse respector la loi et interdise la mani-

PIERRE LAVAL AU MARÉCHAL PÉTA/PHILIPPIS (LA RÉPUBLIQUE, C'EST VOUS! » L'AROLL MARÉCHAL PÉTA/PHILIPPIS (LA RÉPUBLIQUE) (L'AROLL MARÉCHAL PÉTA/PHILIPPIS (LA RÉPUBLIQUE) (L'AROLL MARÉCHAL PÉTA/PHILIPPIS (L'AROLL MARÉCHAL PÉTA

festation vichyste. Parmi les premières arganisations signataires de cet appel, nous relevons entre autres : l'Union Nationale des Forces Fran-çaises de l'Intérieur, Liberation Nationale P.T.T., l'Association Nationale des Résis-tants de la Radio, le Front Unique des Résistants de la Préfecture de Police, le Front National, l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, l'Association No-tionale des Familles de Fusillés, la Fédération Nationale des Déportes, Internés, Re-sistants et Patriotes, l'Association Natio-nale des Anciens F.F.I. F.T.P.

MM. José Absolker, oncien dirigeant de la Résistance en Aloétie; le colonel Avia, ancien chef détat-major I. I. de l'Ite-de-France; Aran-Brunetière, ancien chef du 2º Sureou de . Ctat-mojor national F.F.I. ; Pierre Debray, ancien displant de « Témoignage Chreten s; Jean-Marie Dome-nach, rédacteur en chet de la revue « Esprit »; Mme Dupont-Deletroint, fille du général Delestraint, fondateur de l'Armée Secrète, et Mr Dupant; Binait Frachon, an-cien dirigeont de la CGT. clandestine commandant Faure, allem membre des F.F.I., Compagnan de la liberation Jean-Maurice Hermann, des F.F.C.; general Jeinville, ancien chef d'état-major national des F.F.L.: l'amiral Muselier, ancien cammandont en chef des Forces Navales Françaises. Libres; général Petit, ancien chef d'é-tat-major des F.F.L.; Louis Saitlant, président du C.N.R.; commandant Vaillant, an-cien officier du 151° R.I.; Pierre Villon, ancien président du C.O.M.A.C.; Louis de Villefosse, ancien sous-chef d'état-major

Dans toute la France, l'indignation et la colère s'expriment ovec force

M. REMY ROURE

A la manifestation commémorative des massacres de Chateoubriant, M. Rémy « Est-il possible que, dix jours après cet

anniverseire, l'on puisse assister à une apothéose, à une exaltation du responsa-ble moral de ces crimes inouis ? »

ETUDIANTS JUIFS

L'Union des Etudiants Juifs de Françe a envoyé une lettre à Mgr Feltin, où il est " Nous tenons à rappeler que Philippe

Pétain fut cesui qui couvrit de son bâton étoité la livraison à l'Allemagne nazie de nos pères, mères, frères et sœurs. »

LES F.F.I.-F.T.P. Les F.F.I.-F.T.P. ont lancé un appel ò

Résistance, déclarant notamment ;

« Personne ne saurait contester à des croyants le droit de foire dire une messe pour un défunt. Cependant, les résistants s'indignent de la publicité donnée à cette cérémonie qui perd ainsi son caractère teligieux pour devenir une manifestation po-

. Le Comité d'oction de la Résistance groupant des organisations de mustance de tautes tendances, préside par le gine rol Cochet, assisté de MM. Louis Marin Jean Texier, Pierre Bloch, Rémy Roure, Alphonse Juge, a publié un communiqué qui

« Le Comité National de la Résistance qui neut difficllement comprendre que Mgr Feltin, archevêque de Paris, qui n'avait pas daigné assister à la messe dite à la mé-moire du maréchal Fach, et croit devoir faire célébrer et presider lui-même une

tre-Dame pour l'ex-maréchal Pétain, con-damné à mort pour haute trahison et in-telligences avec l'ennemi, s'indigne d'une ques françois à une manifestation de la

collaboration passée, préfigurant sans doute une collaboration future et la justifiant. « Il invite tous les anciens résistants e tous leurs comprades anciens combattants des deus guerres à venir déposer, pendant l'office, des fleurs sur les piaques des pa-triotes fusillés par les Allemands, sur la place du parvis de Notre-Dame, le 27 ocphine à 10 h. 40. Départ à 10 h. 45. »

 D'autre part, de nambreuses organi ns de résistants et d'anciens combattants élèvent des protestations contre cette Citons : l'Association Républicaine des

Anciens Combattants, qui demande l'interdiction de la cérémonie; l'Association Na tionale des officiers, sous-officiers et codres de la Résistance; l'Association Natio-nale des Cheminats Anciens Cambattants; l'Association des Déportés du Travail l'Union des Étudiants Juifs de France. L'U.J.R.E. o ariressé au Préfet de Po-

Dimanche prochain dans le 10° première Journée Antiraciste

ANS le 10° arrondissement, les préparatifs de la Journée Antiraciste s'achèvent dans une atmosphère d'intense activité. C'est le dimanche 28 octobre, de

14 heures à 19 heures, à la salle Lancry, que se tiendra cette importante manifestation, accueillie avec His n'ont pas ménagé leurs efforts pour la réussite de cette entreprise.

Les membres de la section du 10°, après leur avoir écrit, sont allés personnellement discuter avec les représentants de toutes les organisa-

enthousiasme par tous nos amis qui en ont senti la brûlante nécessité.

Il y a 10 ans

PETAIN faisait massacrer 27 patriotes à Chateaubriant

venir. C'est là, dans la sablière, à quelques kilomètres de la ville, que furent assassinés, le 22 octobre 1941, sur l'ordre de Pétain et de Pucheu, 27 otages, en représailles de l'exécution par les patriotes d'un officier nazi à Nantes.

Parmi les martyrs se trouvait un tout jeune homme de 17 ans, Guy Mocquet, qui, comme ses 26 frères de combat, sut mourir en héros.

C'est sous une pluie battante que la foule se pressait dans la sablière pour honorer ces grands Français. Après l'appel aux morts, le mo-

nument à la gloire des 27 fut inau-

guré et un peu de terre de tous les

hauts lieux de la Résistance fut dé-

E dimanche 20 octobre a eu posée dans la sablière tragiquement lieu, à Chateaubriant, une célèbre.

Puis ont pris la parole : MM. Léon Puis ont pris la parole : MM. Léon

Mauvais, du parti communiste français (parti auquel appartenaient les 27); Henri Raynaud, secrétaire de Henri Raynaud, secrétaire de la C.G.T., qui souligna le caractère national de cette journée; Gaston Monmousseau; Charles Serre, au nom des déportés; Louis de Villefosse, Aragon et Rémy Rourre, qui devait déclarer à cette occasion

« Ceux qui sont morts ici sont tombés pour un idéal qui n'est pas celui de tous les Français. Mais tous sont morts aussi pour la patrie. Nous ne les trahirons pas en rappelant que leur dernière pensée était une pensée d'unité nationale. On peut diviser les vivants, on ne peut pas séparer les morts. Efforçons-nous d'écouter leur message. »

pris la parole dans diverses réunions, comme, par exemple, celles des Radicaux progressistes ou de la Lique des Droits de l'Homme, qui ont donné leur adhésion à la

L'Association des Prisonniers de Guerre et l'U.F.A.C. locale, dirigée par M. Lefèvre, vice-président de la Fédération des Combattants Républicains, ont également apporté leur chaleureux concours.

Une lettre expliquent les buts de la ralités de l'arrondissement, en particulier aux directeurs d'écoles qui l'ont communiquée oux instituteurs.

Les membres du clergé des paroisses du 10° ant été également touchés par une lettre et par la visite d'un dirigeant de

Le compositour Vincent Scotto, qui habite le 10°, a reçu nos amis. Il tour a délu une chanson antiraciste qu'il vient de

Bien d'autres personnalités encore Mirant présentes ou se feront représenter, salle Lancry, le 28 octobre.

Avec nos meilleurs vœux de réussite à nos amis du 10°, nous odressons nos félicitations au secrétaire de la section, M. Wallestoin, membre du Bureau national, ainsi qu'à M. Henri Kriwkoski, Mi Sarroute, Dr Zuekman, le Dr Cymo, MM. Francfor Luckman, le Dr Cymo, MM. Foncfort et Monti, qui ont taus, avec dynemisme et beaucoup d'int ligere, contribué à lo préparation de soyume de la
population de la ligere de la
population de 10° sa invite à y
participer en samere,

Pas de steack pour Joséphine

NE fois de plus, le racisme antinoir américain vient de se manifester d'une manière écœurante. Dans un restaurant de luxe new-yorkais, le « Stork-Club », la grande vedette française Joséphine Baker était invitée à diner par le chanteur français Roger Rico et sa femme.

A peine installés, constatèrent une hostilite à peine dissimulée de la part du maître d'hôtel et les serveurs, et Joséphine Baker, qui attendoit indément d'être servie, se vit declarer à tout de rôle par les garçons qu'il n'y avait pas de steack, pas che crates, pas 'de vin... Après une attente d'endeux houres,

mets finirent par arriver. Rico, sa femme et Josephine Boker décidérent ne pas toucher aux plats of de s'en aller sur le champ, non sons avoir payé les consommation

L'artiste jeta l'argent sur la table et quitta la salle avec ses invités affront aux gens de cou-leur, aux miens... C'est injuste pour d'autres Améri-

Joséphine Baker, qui est d'un spectacle musical au Brondway, a décidé plainte contre direction du « Stark-

En outre, M. Walter White, secrétaire de l'Association nationale pou avancement des peuples de coultur, comandé par télégramme au chef de le police de New-York l'ouverture d'une ensur l'attitude observée par la direc tion et le personnel du cabaret new-yor

Lundi soir a eu lieu à New-York una grande manifestation contre ces pratiques, molaré la presse et lo radio américaines que en essayé d'excuser les racistes, et molgre la police qui tento de provoquer des incidents.

BREF ...

cial-dumacrate Lüktens a critiqué violem-ment e plan Schumon, qu'il a accusé de porter en lui le résurrection de l'impérialisme allémand, et s'est prononcé en fa-veur de l'unité de l'Allemagne sur les bases pacifiques et démocratiques proposees par M. Grotewohl.

· Au cours d'une conférence de presse, jet des entrotiens Kirk-Vychinski : accord secret russo-américain est à restouter; un tel accord rétablirait en fait les controles institués à Potsdam en 1945,

Le 19 octobre, le chancelier Adenauer a défini, au congrès du parti chré-tion-démocrato, à Karlsruhe, l'intégration curopéenne comme « le but suprême de tous les efforts politiques ». Il a ajouté que le Consell de l'Europe, le plan Schuman et la communauté de défense européenne constituaient « des étapes importantes sur la voie de l'unité européenne »

. M. Heuss, président de l'Etot de Bonn, réclamé, dans un discours prononcé à Burg-ou-der-Wupper, l'annexion à l'Alle-magne de la ville et de la province soviétiques de Kaliningrad.

. Il y a quelques jours, le capitaine Thomas Girgansahn, chef des « Casques d'Acter », a déclaré que le but principal de lorganisation était » de réveiller les vertus militaires allemandes ». I a alsatá : « Le programme du parti nallenal-socialiste était très positif. En ce qui nous concerne, la jeunesse se trouva au contre de notre intérêt. Nous ferons enthousiasmer cette belle jeu l'activité la plus noble, la trunde joie de chaque homme allemand LE MANIEMENT DES ARMES. .

. M. Schumacher et le comité directeur du parti social-démocrate ant eu une en-trevue avec le général des Waffen SS, Otto Kumm, dernier commandant de la garde du corps de Hitler, accompagné de plusieurs autres officiers supérieurs des 55. Le comité directeur du parti social-démocrate précise que cette entrevue sera sui-vie de beaucoup d'autres qui doivent «pré-parer la complète réhabilitation dos Waffen 55 et leur permettre de s'intégrer à l'Etat démocratique »,

p Bonn, 21 octobre. — Le Congrès du parti chrétien-démecrate du chancelier Adenquer, réuni à Kartsruhe, a décidé à l'unanimité de demonder au Président de la République de chaisir comme hymne national allemand la troisième strophe du « Deutschland über alles ».



Choisis parmi les peuples dits "inférieurs"

1.000 hommes voguent-ils en secret vers la mort atomique?

ES journaux du 22 octobre annonçaient, tous à leur façon, l'explosion dans le Nevada (USA) de bombes atomiques « miniatures », sans les effets « spectaculaires » qu'attendaient Messieurs les journalistes.

Ces nouvelles bombes doivent être expérimentées en vue de servir à des manceuvres militaires tactiques, et non plus stratégiques.

Et c'est dans ce but, comme le confirment les mêmes journaux sans l'ombre d'un commentaire, que les autorités militaires du Pentagone vont « placer pour la première fois les hommes au contact des armements atomiques ». Ces « hommes », le correspondant du Figaro les appelle « 1.200 » soldats qui doivent participer aux expériences ultérieures. Quels soldats? Des volontaites ? Des Américains ?

· Un soir, j'ai vu, de la fenêtre de mon

hátel, se former une procession de plu sieurs milliers de personnes, ovec des tôr

ches à la main. C'était une revue de la

nouvelle formation néo-nazie qui se nom

voyant marcher, j'ai pensé : J'ai déjà vu

Une autre lectrice, Mrs Linda Harvey

donnant la description d'une scène pareille

« Savez-vous qui est le chef du per-sonnel du gouvernement de Bonn ? C'est le docteur Globke, principal auteur des lois de Nuremberg de triste mémoire (portant

sur la discrimination raciale). Et le nou

tières » est le général Matzke, qui était

Le peuple français défend

me « Socialistische Reichsportei

ça quelque part... »

au Chleswig, écrit :

Des Anglais voyagent en Allemagne

des lettres de ses lecteurs qui ont passé

Mr. Barciay Honson a vu, dans line ville

· Je m'attendois à des applaudissements

leurs vacances en Allemagne occidentale.

d'eaux, aux actualités cinématographiques, une parade militaire présidée par le mi-

et à des scènes de joie. Je me rappelle

qu'après la première guerre mondiale, lors

d'un séjour en Allemagne, à la vue de

pareilles photos le public était enthou-

siaste: ço n'a pas été le cas cette fois-ci.

Le public, au lieu d'applaudir, a manifesté

son hostilité par des remarques ironiques.

sous-officiers de la formation « gardes-frontières », sont questionnés par quelques

pour s'enganer dans l'armée ? Vous voulez

certainement servir de chair à canon pour les Tommies et les Amis (américains)?

militant antifasciste.

restera en France, son pays.

· A Hanove, dans une brasserie, deux

: Comment peut-on être si bête

Or tandis que personae n'est en mesure de nous préciser de quels hommes il s'agit, le journal égyptien « El Gomhour El Misri », reproduit par Alger Républicain, annonce au monde et à l'O.N.U. cette nouvelle effrayante et monstrueuse sur huit

« LE PLUS GRAND CRIME DU XX' SIECLE !

« UN NAVIRE ANGLAIS TRANSPORTE 1.000 HOMMES QUI SERONT ATOMISES. >

Cette information est datée du 24 septembre. Et il est étonnant de rapprocher ces mille hommes, dont 500 prisonniers coréens, 300 vietnamiens et 200 musulmans du Yemen, qui seraient choisis parmi les peuples que les Anglo-Américains considèrent comme de races inférieures, et les 1.200 soldats dont parle le correspondant du Figaro.

L'article du reporter égyptien, in-troduit à bord du navire anglais « Seven X », déguisé en porteur d'eau, contient des précisions qui semblent en garantir l'authenticité.

La corgaison humaine est divisée en groupes faisont l'objet d'une étude particulière sur les effets physiologiques et psychologiques des explosions atomiques. Ces commes sont bien nourris; certains d'entre ajoute le correspondant égyption supportent des injections dont je suis core, le ropprochement entre cette infor-mation d'il y o vingt jours et les relatians que nous avons rapportées est trau

Nous nous joignons à « Alger Républicain » pour demander enquête ou dé encore été contredite, pas plus que n'a été commentée la saisie du journal égyptien en question, et qui annonce le plus grand crime de la « science sons conscience » promue par les nazis!

Mile hommes choisis parmi les peuples dits : inférieurs » voguent-ils, dans le secret du « Seven X », vers la mort

P. Washington doit être acquitté!

Le jeune Noir Paul Washington, qui échappa de justesse à la chaise électrique au mois de Juin dernier,

vient de faire appel.

El Amérique, pour faire appel, un condamné doit faire, au préalable, imprimer le compte rendu sténographié de son procès sans qu'il y manque une ligne.

Or, le procès de Paul Washington a duré de longues semaines. On imagine la somme qu'il a fallu réu-nir pour en éditer le compte rendu. Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, Paul Washington a été torture et battu jusqu'aux « aveux complets ». Et, depuis mars 1948, il connaît la prison. Paul Washington a vingt-cinq ans.

Innocent, il doit être acquitté. L'action des démocrates américains, la solidarité de tous les hommes de bonne volonté l'arracheront aux mains des bourreaux.

Un revenant...

Un revenant s'est présenté aux usines Panhard, le 5 octobre dernier. Il y est resté trois heures, au service des Expériences.

Jugez l'étonnement des travailleurs qui reconnurent, dans ce mystéricux visiteur (soigneusement dissimulé par la Direction), un nommé Müller, ancien commissaire allemand de l'usine !

Eh oui ! Vous avez bien iu ! Croyez bien que les ouvriers de usine furent aussi Indignés que vous, et qu'ils l'ont fait savoir à

Mme Françoise ROSAY: «Je ne connais qu'une race celle des honnêtes gens »

L est étrange qu'il faille end'horreurs commises, lutter contre le racisme... ce racisme qui a créé le mythe de la race purc... de la race élue, Se peut-it qu'it se trouve encore des gens qui peuvent sans rire se

Les Jaunes, les Bruns, les Noirs... Pen importe que ceux-ci nient connu des civilisations antérieures, qu'ils soient intelligents et artistes... Ils sont Jaunes, Noirs, Rouges, donc ce sont des sauvages, qui doivent vivre sous la tutelle des Blancs...



dire qu'ils appartiennent a une race elue ? Et dans cette Europe tour à tour envahie par des hordes asiatiques, germaniques, nordiques, par des Arabes, cette Europe où les Celles cotoient les Latins, où, en dépit des guerres, des invasions, des occupations, on a aimé et enfanté, car la nature est là, qui se moque des hommes et impose ses lois!

Ce qui n'empêche pas les racistes de décréter qu'il y a une race blanche, pure. Mais il y a Blancs et Blancs... Le bloud calme se moque du brun exubérant; le catholique réprouve le protestant; tous deux méprisent le Juif qui, lui, redoute le goy...

Et tous ces Blancs qui se jugent sans pitié, se déchirent, oublient momentanément leurs dissentiments lorsqu'il s'agit d'autres êtres humains qui ont l'insolence d'être d'une autre cou-

et les intérêts jouent à grand renfort de mots ronflants, de phrases habites; les racistes exploitent et pillent et tuent.

Oui, le racisme taxé sur l'ignorance, est fait de prétention et de cupidité... Dame, il est tellement commode de se dire qu'on appartient à une race pure et que, par cela même, on a droit à tout : riches se homes par la desta de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la cont chesses, honneurs, respect... Comme il y a cu le droit divin, le droit du seigneur, le raciste, pour arriver à ses fins égoïstes, revendique son droit... le droit du ra-

Toutes ces sornettes seraient tout au plus ridicules, comiques même, si elles n'engendraient pas la haine. La haine toujours stèrile et destructive. Et nous n'avons plus le temps de hair nous ne voulons plus de destructions! Les temps troubles que nous

avons vécus, que nous vivons encore, ne nous le permettent pas. C'est un fait, S'ils veulent vivre, il faut que les hommes apprennent à se com-

prendre mieux, il faut qu'ils s'u-nissent, et si certains d'entre eux se refusent à aimer teurs prochains, il faut qu'ils les supportent, simplement. Tous les hommes ont droit au

bonheur, à la liberté, à la paix, de quelque conteur qu'ils soient, à quelque soi-disant race qu'ils appartiennent. Ils sont des hommes et c'est assez.

Et s'il se trouve une race élue... qu'elle prouve sa supériorité par sa bonte, son intelligence, son désinteressement, et ce jour-là, Mesdames et Messieurs, je de-

"M. Durand n'a rien à se reprocher "... me a obéi à ses supérieurs. Je ne requiers contre lui que les travaux forcés à perpétuité... »

de mort est supprimée en France... car elle l'est effec-

livement pour les pires bour-reaux au service de l'ennemi. Ainsi Durand, ce tortionnaire sanguinaire qui s'acharnait contre la Résistance, vient de sauver sa tête. Elle lui a été épargnée par le tri-bunal militaire du Cherche-Midi.

bunal militaire du Cherche-Midi.
Son avocat est à lui seul tout un
programme, puisqu'il s'agit de
Tixier-Vignancauet, ministre de Pétain et décoré de la francisque.
Cette défense a donc che des « témoins de moralité »... pour la plupart, collabos, préfets, gendarmes
ou policiers de Vichy qui ont pu, à
la barre, faire tranquillement l'apologie de la trahison.
Le sous-directeur du Ministère de

Le sous-directeur du Ministère de l'Intérieur, M. Berne, déclara mêc : « Les collaborateurs châties à Libération n'avalent rien à se re-

ou, du moins, pas grand-chose... be commissaire du Gouvernement ne profesta pas: il fit même mieux. car son requisitoire contient cette phrase d'une belle envolée : « Maigre l'horreur de ses crimes, il faut tenir compte du fait que cet homAlors, pourquoi « Rivarol » et au-tres « Aspects » de l'anti-Prance ne demanderaient-ils pas l'amnistie ge-nerale pour les traitres, les tortion-naires, les assassins ? viendrai raciste !...

Non, le peuple égyptien n'est pas "fanatique"

Suite de la page 1

l'affirmation de la volonté d'indépendance chez les peuples coloniaux ou semi-coloniaux d'Afrique et d'Asie, sont des traits marquants de ce milien du siècle. Mais tout le monde ne les aperçoit pas. Pour expliquer les événements d'Egypte, certains journalistes n'ont trouvé qu'un mot : fanatisme. C'est la « guerre sainte », à les entendre, que les Egyptiens veulent déclencher, la croisade du « Croissant vert ». On espère ainsi affoler l'opinion et la dresser contre tout un peuple.

Car c'est un peuple entier qui secoue ses chaînes. Lorsqu'il y a trois mois, ou cours d'un furieux débat au Parlement du Coire, un député brandit du haut de la tribune un exemplaire du traité anglo-égyptien et le déchira théâtralement, tous les députés, sans exception, se levèrent et applaudirent à tout rompre. Et sans aucun daute, parmi ces députés, s'en trouvait-il plus d'un dont les intérêts étaient liés à l'Angleterre. Mais aujourd'hu: que l'Anglel'Angiererre mais aujourante que l'Egypte dans terre voudrait faire entrer l'Egypte dans un système stratégique qui la transformerait en terre brûlée si, par malheur, la guerre éciatait, ce qui campte d'abord, paur un Egyptien, quels que soient son souve et ses biens préserves. Autrement dit, il faut que l'Europe devienne indépendante et maîtresse de sus destinées.

Dans cette litte pour l'indépendance, le peuple égyptien n'est pas, comme on dit, partois, derrière son gouvernement. Il est devant, en ce sens qu'il montre la voie et donne l'exemple, du prix de son song. Les journaux « occidentoux » le traitent de fanatique. Mais, à propos, de quel côté sont les morts, dans les incidents qui ont eu lieu jusqu'ici ? Du tôté égyptien, exclusivement. Les Anglois se donnent pour les victimes, mais count les Egyptiens qui

Non, ce peuple n'est pes fanatique. Pour bien le connoître, lisez, par exemple, Tempête sur l'Orient, d'Elian J. Finbert, ou livres d'Albert Cossery, Les hommes oubliés de Dieu, La maison de la mort certaine. Vous y verrez combien ce mal-heureux peuple a été brimé, humilié, traité en paria par les colons angiais. De tels témoignages dannent la cié des événements actuels Les colonidistes, eux, n'y ont pas vu

Quand on tient un peuple pour inférieur, on n'imagine pos qu'il puisse se relever un jour de l'état de misère et d'ignorance où

errour que l'avenir, tot ou tard, se charge de redresser. Les Anglais en font aujour

Coupables d'avoir défendu les Droits de l'Homme

UX usines de la Société Française des Métaux, à Givet (Ardennes), 400 travailleurs avaient débrayé durant une heure, le 28 septembre dernier, en signe de solidarité avec les 14 Algérieus emprisonnés arbitrairement à Lyon.

Le directeur de l'usine a aussitôt licencié trois Algériens, dont M. Gasti Otmane, délégué de la C.G.T. Cette sanction de caractère raciste a vivement ému tous les travailleurs de Givet qui ont décidé de protester pour que soient réintégrés sans tarder ces trois ouvriers, qui n'ont commis d'autre crime que celui de défendre leurs frères... et la justice.

Jacob GROMB combattant antifasciste L'arrêté d'expulsion arbitrairement lancé contre le ionrnaliste lacob Gromb n'a pas fini d'indigner les hon-L'AFFAIRE nêtes gens, et la campagne menée pour empêcher son application trouve en France un écho sans cesse grandissant. Dans cette campagne, l'argument le plus décisif est constitué par la brochure infitulée « L'Affaire Jacob

volontaire, ancien prisonnier de guerre sera-l-ll déchu de la nationalité française et expulsé ?...

Gromb » (photo ci-contre), publice par le C.F.D.I., et

qui retrace sa vie courageuse d'ancien combattant et de

tings en faveur de Jacob Gromb se multiplient. Chaque

jour, de nouvelles organisations et personnalités pren-

nent position. Il faut que cette mesure scandaleuse soit levée. Avec l'appui de fous les antifascistes, Jacob Gromh

A Paris, dans la banlieue et en province, les mee-

Le Figaro daigne se pencher sur le sort des Nord-Afri-

Il le fait avec condescendance, ce qui est moins bien. Parfois même fielleusement, ce qui est mal.

Par exemple: « ...En outre, les pouhelles marseillaises ne sont pas inépuisables. Et les néo-chiffonniers venant de Khenchela découvrent, un peu tard, que leur fortune, fondée sur le vieux popier, n'était qu'un mirage. Ils deviennent chômeurs, errant, cherchant un asile et un morceau de pain, avant d'utiliser d'autres expédients et de sombrer dans cette masse de ratés, d'aigris, de miséreux dont on lit quelque jour les tristes exploits dans les faits divers des journaux. »

De quels journaux ? De Figuro, oni... Jean-Marie Gaurraud se donnait la peine de consulter les statistiques de la police, il apprendrait que le taux de criminalité n'est pas plus élevé pour les Nord-Africains que pour les métropolitains, toute proportion gardée. Ce qui l'inciterait peut-être à épurer ses reportages de ces traditionnelles calomnies.

JACOB GROMB



Un soldat français, engagé

Appuyés par tous les travailleurs

80.000 NORD-AFRICAINS DE PARIS luttent pied-à-pied contre le chômage

Suife de la page 1

dans ce « département français » ! Et la maladie poursuit ses terri-

bles ravages ! Alors, il reste une seule chance, qu'il faut tenter pour faire vivre ceux qui resteront et attendront la pièce qu'on enverra, de la-bas...

Les hommes valides vont s'entasser devant les guichets des grandes compagnies de navigation. Les bruits circulent plus vite que les billets...: On raconte que les Américaius demandent, en France, de la main-d'œuvre nord-africaine. » Tous ces hommes dans la force de l'âge, entre vingt et quarante ans (80 pour cent des émigrants) vont s'expatrier, vont se soumettre aux odieux trafics qui s'instaurent, pour avoir une place an prochain départ. Vingt mille jeunes gens, en septembre 1951, ont émigré, en une seule fois, la force vive d'un peuple! lis ont i quitte leur pays, une administration incapable de les faire vivre décem-

écartés de toutes les conquêtes de la classe ouvrière. En France, il y aura du travail,

des assurances sociales... EN FRANCE... En France, il y a les nouveaux arrivés qui vont rejoindre leurs compatriotes, groupés par regions d'origine. Ils vont tenter de travailler dans les branches professionnelles où teurs frères sont dėja nombreux. Un sur dix trouvera un emploi dans la sidérurgie ou les mines, dans les travaux les plus penibles, sans pouvoir espérer de qualification professionnelle quelconque. Les autres « tenterout » seulement de travailler, car, dans le Nord ou à Paris, ils ne font que grossir les rangs des 100,000 chomeurs ou travailleurs flottants, dont 60.000 (soit denx sur trois environ) vivent, dans la région parisienne, dans les condi-

tions que vous savez déjà. S'égrènent alors ces interminables et tristes journées, sous un climat rude, dans une ville indiffe-

ment, et qui les a systématiquement rente, à la recherche du gagne-pain qui ne peut être interdit à aucun homme. Et c'est le spectacle lamentable des continuels défilés devant les centres d'embauche, l'attente éreintante des hommes enguenillés, devant les bureaux de chômage. Avez-vous imagine ce qu'il faut de courage, de tenacité, pour ainsi recommencer, des le matin, ce carrousel écœurant !

> Le seul réconfort est la solidarité de tous les compatriotes qui partagent leurs maigres repas, leurs pauvres baraques, et puis la lutte qu'il faut mener à tout prix, pour s'en sortir, tous ensemble.

> Et l'allocation de chômage? pensez-vous. Parlons-en. Le délai de séjour réglementaire, pour la toucher, a été porté de six mois à un an ! Un an de cette vie là, pour une allocation dérisoire ! Trois cent soixante-cinq jours à passer, victimés de ces misérables trafiquants de misère qui, à l'usine de cello

phane de Bezons, par exemple, de-mandaient 15.000 francs à qui voulait être embauché. Des mois et des mois de cauchemars pour se voir refuser la place proposée dans le journal, parce qu'on est un Algérien! Cette somme de détresse, pour sa-

voir que l'on est insulté dans certains journaux spécialisés qui vous traitent de bandits et parlent, à l'envi, du danger nord-africain. Mais la vérité est plus forte, et coux qui la disent, et l'union profonde de tout un peuple émigré :

la vérité est pour une fois dans ces chiffres officiels de la Préfecture de Police, donnant, pour huit mois, le tableau suivant : Délits Nord-Africains

total de delinquants 1.200

Abus de confiance 18 sur Vols qualifiés.... 164 sur 13.955 Coups et blessures 162 sur 1.130 Fraudes 24 sur

lité, malgré cette misère écrasante, est minime chez les émigrés de la faim! Il faut souligner en particulier le petit nombre de « vols qualifiés », dont certains ont voulufaire une spécialité de ces hommes Quant aux « fraudes », il s'agit de fraudes administratives consécutives aux contumières paperasseries dont ils sont l'objet.

S'il y a un problème des Nord-Africains, ce n'est donc que celui de l'amélioration de leur sort. Pour parvenir à une solution réelle

de ce problème, que la protestation unanime de tous les démocrates consequents devienne une aide vraiment efficace dans le combat que menent les travailleurs nord-africains, aux côtés de tous les autres travailleurs, pour la satisfaction de leurs revendications, et surtout qu'honneur soit rendu au courage et la fraternité profonde des Nord-Africains, qui leur permettent de vivre et de lutter.